

12èmes Rencontres
Méthode Jean Moneyron

Automnales Ambert – 20-22 septembre 2014

*« La méthode Moneyron, pour moi c'est
apporter quelque chose à des gens qui ne s'y attendent pas ... »*

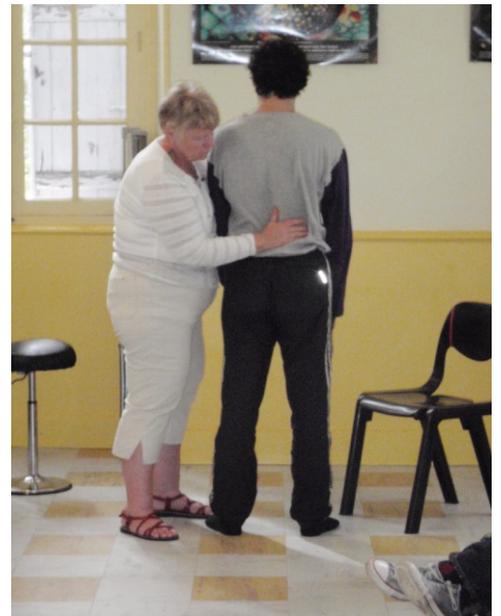
Samedi matin

**Interrogations et réflexions croisées sur la logique globale du déroulé
à partir de deux traitements réalisés par Françoise Toulouze-Moneyron**

Cette année, ce que j'ai noté de votre parole pour dire votre vécu de la méthode relève, comme à chaque fois, de plusieurs niveaux de ressenti et de pratique. Je reprends ici vos expressions et vos échanges à partir de votre regard sur les « réactions » de la première personne traitée par Françoise et de sa manière de faire et d'échanger (regard, parole) avec son patient :

Le toucher

- Moneyron, ce n'est pas qu'un effleurement, il faut rentrer dans la matière ;
- pour affiner le geste et le toucher, il faut des années et des années, c'est à dire beaucoup de cas traités ;
- la logique « perceptive » explique la nécessité de ne pas déshabiller le patient : le tissu est un facteur de « perception », avec et sans, le toucher et le ressenti ne sont pas les mêmes ;
- L'importance de la peau : sa capacité de transmission des vibrations ;
- Penser que le « toucher » c'est aussi regarder le patient en soin au cours de la séance, notamment être vigilant lors du traitement des zones d'hyper-réceptivité ;
- le toucher c'est aussi les mots pour dire : au-delà du temps bref de l'anamnèse, le soin n'est pas une histoire sans parole.



Ne plus faire que ça

- faire du segmentaire, sur un étage, plutôt que rien du tout ;
- habituer sa patientèle à ce « nouveau » geste, au début au moins en première intention ;

L'importance du temps dans le moment du soin et après

- proposer des retours à 3 semaines un mois, pour laisser une « ouverture » sans que les personnes, rentrées chez elles, ne se remettent dans le doute ;
- derniers conseils à la fin de la séance : ils ne peuvent pas faire l'économie d'une reconstruction, il faut du temps pour que les tissus autour soient régénérés ;

La différence dans la répétition

- un point amène vers un autre point, et c'est différent pour chacun des patients, ce n'est pas une « visite » systématique d'une carte point par point ;
- rééquilibrer le corps par le corps : on invite à une correction pas à une hyper-correction ;
- ce qui m'étonne à chaque fois, c'est le changement de posture, et la densité des tissus : c'est tellement différent ;

La logique du déroulé de la méthode

- on entend parler de « dé cordage » mais le geste n'est pas que tirer : c'est un déroulé du tissu ;
- être avec son patient, tout doucement appréhender l'Autre.



Après la pause, les retours de pratiques et de questions se poursuivent à partir d'un deuxième traitement sur une personne. Cette fois-ci, Françoise arrête son « geste » étage par étage, si je puis dire... et vous posez vos questions tout en gardant cette logique spatiale du corps en soin et des interactions globales. La logique des « étages » correspond à des points d'anxiété et/ou d'énergie selon les termes que l'on préfère. Ces points demandent un passage unique, ce sont des points/zones hyper réceptifs qui demandent de ne pas revenir dessus au cours de la séance. De ce fait, il y a toujours quelque chose qui change pendant une séance en Moneyron. L'intention reste la même, mais le ressenti est différent. Les réussites plus probantes que vous constatez avec les enfants et dans des situations inflammatoires sont liées à votre plus grand « respect » des tissus de l'Autre.

Il faut que l'Autre vienne à vous et que vous lui proposiez un changement. Ce n'est pas une simple technique, cela repose sur d'autres dimensions.

Ce tour d'horizon des témoignages montre encore une fois la diversité de vos pratiques de la Méthode Jean Moneyron. Diversité due à son apprentissage qui remonte à quelques mois ou à plusieurs années ; mais due aussi, et surtout, à l'importance de la place que chacun laisse à cette Méthode dans sa pratique du soin : de quelques cas traités occasionnellement à une pratique quotidienne sur l'ensemble de sa patientèle.

« Découverte de la Présence »

Jean-François FAURE

Conférence samedi 20 septembre 2014

Un bref rappel des objectifs de ces « conférences » de praticiens de la méthode pour des praticiens de la méthode. Ce ne sont que des propositions qui vous interpellent ou pas. Libre à chacun de construire sa connaissance et ses savoirs.

Il s'agit donc, lors de ces conférences de présentation réflexive à partir d'une pratique de la méthode, et pour cela de proposer, en soirée, des communications pour que les questionnements et les recherches exploratoires préparés en amont par ceux d'entre vous qui le souhaitent, puissent être discutés et partagés afin d'enrichir collectivement le complexe de cette méthode de soin.

Dans des apprentissages comme celui de cette méthode, qui repose pour l'essentiel sur l'expérience directe, pratique et réflexion sur sa pratique permettent ainsi, que se construise peu à peu la connaissance.

Jean François Faure, propose, une *découverte de la Présence*, qui peut permettre d'être plus « juste » dans l'instant du soin. Le temps de l'être n'est pas le temps des horloges.

En permanence, dit-il, nous sommes pris par notre tête, notre mental. Nous fabriquons des pensées et tout notre être est pris par ces pensées, et ainsi la plus grande partie de notre vie nous la passons dans ces mondes virtuels. Or le passé n'existe plus et le futur n'existe pas : nous n'existons que dans le moment présent.

Jean-François nous propose deux expériences-exercices pour que chacun « vive-ressente » cet état de présence par et dans son corps. Puis un troisième exercice qui consiste en une marche consciente : comment je fais ce que je suis en train de faire.

La présence permet de se mettre à distance de nos pensées, d'être spectateur de nos pensées. La présence passe par notre corps, ce n'est pas un concept mais une sensation physique. Ainsi, ce qui va être important c'est le chemin, le reste n'existe pas.

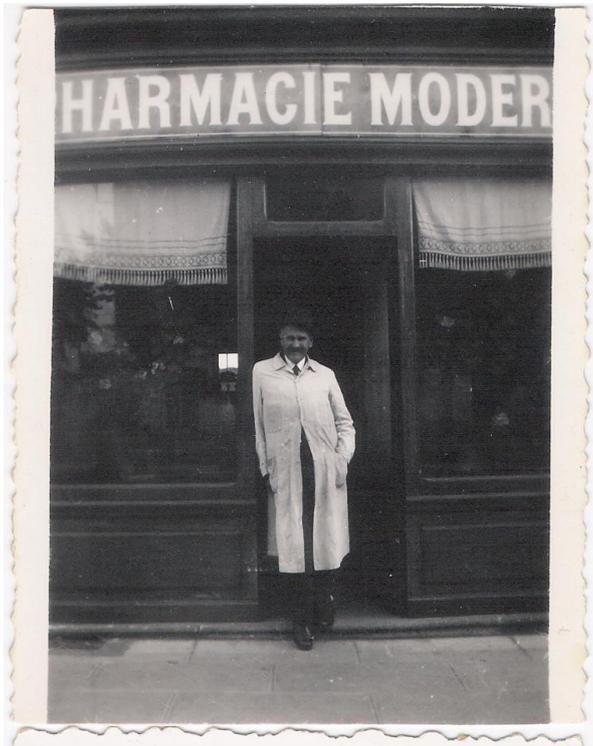
Avec le déroulement du soin en Moneyron, il ne s'agit pas d'atteindre un but, une finalité de « forme » standardisée, mais de laisser le chemin personnel de la forme se faire en état de conscience du réel qui change, qui bouge. Dans et par le geste thérapeutique, il s'agit d'amener l'autre à cette pleine conscience, à relâcher son mental.



Pour ceux et celles qui le souhaitent, une biblio proposée par Jean-François Faure : Eckhart Tolle, 1998, Le pouvoir du moment présent, Ariane éditions.

La **matinée de dimanche** se déroule sur Ambert en deux temps.

Nous partons sur les pas de Jean Moneyron, dans les rues d'Ambert, jusqu'à la pharmacie : les lieux où il soignait et vivait. Si cette année nous avons prévu ce court périple, c'est qu'à plusieurs reprises, des participant(e)s nous l'ont demandé. Dans le livre sur la méthode, une large place est laissée à des épisodes historiques et géographiques de sa méthode manuelle de soin. Replacés dans leur environnement, la relecture de ces passages, et l'écoute de l'enregistrement que nous vous avons concocté pour ces rencontres, prendront probablement plus de sens.



*Louis Moneyron
devant la « Pharmacie Moderne »
54 Bd Henri IV
Ambert - 1941*



*Jean Moneyron
devant la « Pharmacie Moderne »
54 Bd Henri IV
Ambert – 30 décembre 1942*

En deuxième partie de matinée, Pierre Wagner nous propose un travail de recherche qu'il a réalisé sur l'épaule.

« L'épaule : Anatomie fonctionnelle et pathologie de la coiffe des rotateurs.

Principes thérapeutiques. »

Docteur Pierre WAGNER

Présentation dimanche 21 septembre- matinée

Pierre Wagner, spécialiste de médecine et de biologie du sport, souhaite faire le lien entre savoirs savant et savoirs empiriques contenus dans cette méthode en regard des pathologies spécifiques et multifactorielles qu'il rencontre depuis de nombreuses années maintenant.

Je ne reprends pas ici son exposé, n'étant pas une spécialiste, loin s'en faut, de plus il vous a donné son support document papier de 45 pages, pour y revenir de façon plus sûre que je ne le ferais. Il insiste, preuves anatomiques à l'appui, sur la nécessité pour traiter un problème de la coiffe des rotateurs (épaule), d'assumer une approche globale de tout le corps en y mettant toute son énergie et tout son cœur. La méthode Jean Moneyron est tout à fait adaptée à ces principes...

Et avant de terminer, il rappelle, rejoint en cela par Françoise et Jean-Jacques Sarkissian de ne pas omettre la nécessité d'un bilan global, et y être attentif si celui-ci n'a pas été réalisé.



L'après-midi se passe en « hauteur » au Jas du Mas, sur les Hautes-Chaumes des monts du Forez pour un temps « pratique » de la méthode.

« Liens énergétiques chinois dans la méthode Moneyron »

Vincent ASTIER

Conférence dimanche 21 septembre 2014

Je reprends ici un extrait de la conclusion que vous pouvez trouver dans le support papier de Vincent Astier.

« Sachant que dès que l'on touche à l'humain, beaucoup de composantes « énergétiques », c'est-à-dire liées à la vie elle-même rentrent en compte, une pensée, une intention peuvent modifier le champ de conscience et influencer sur l'état. C'est un des principes de la physique et médecine QUANTIQUES.

Toutes les méthodes manuelles externes visent à reconnecter l'externe à l'interne et rétablir l'harmonie vitale et l'homéostasie. La technique Moneyron va essayer de restaurer la mobilité, en amenant des qualités vasculaires dans le tissu conjonctif.

En quelques mots, traiter un patient dans sa verticalité, c'est comme jouer de la harpe irlandaise ou de la contrebasse, il faut faire « corps » avec le sujet afin de laisser passer la vibration juste au bon moment. Quelle que soit l'origine de toutes les techniques ancestrales, l'objectif est le même : il faut stimuler les pouvoirs d'auto correction du corps humain tant sur la structure que sur les fonctions et c'est bien une pratique assidue et en présence qui permet d'affiner les sensations palpatoires et correctives. »

Dans sa bibliographie, Vincent Astier signale plus particulièrement, notamment à l'attention des participants italiens, le livre de Francesco Bottaccioli : *Psycho-neuro-immunologie, Collection Résurgences*.



Ces rencontres se terminent après la **matinée du lundi**. Matinée au cours de laquelle d'une part il vous est proposé de repartir d'un traitement global pour amorcer concrètement les échanges sur l'importance des « étages » successifs dans le déroulé d'un traitement. Sur et dans chacun de ces étages, se trouvent des « points d'anxiété » porteurs d'une plus grande énergie. Ce sont ces points qui régissent chaque étage et qui expliquent pourquoi il ne faut pas « revenir » techniquement sur la zone lorsqu'elle a été traitée. Le dernier « étage traité » est le pied, pour une re-prise de conscience de l'intégralité de son corps par le patient et son ré-ancrage à la terre.

Sans oublier la place de la « parole » qui parcourt et ponctue chacun de ces espaces traités, notamment pour que l'Autre vienne à vous.

Et au final de ces rencontres d'Automnes, durant ces deux jours et demi où nous avons marché dans les pas de Jean Moneyron où nous avons pris de l'altitude sur les Hautes-Chaumes, en quelques mots, avec quoi repartez-vous de ces rencontres d'Ambert ?

« L'an dernier j'ai eu ce que j'attendais.... Cette année encore, je repars avec l'Arbre et puis être Présente . »

« L'importance de pouvoir échanger : je suis plus structuré dans le soin que je réalise et cela me sort de mon isolement de praticien. »

« Les questions posées étaient moins sur des demandes techniques. »

Les trois stages initiaux reposent essentiellement sur la part de la technique et du savoir-faire de la méthode, les rencontres explorent le savoir-être. »

« Ce que j'ai trouvé de fantastique, c'est l'effet sur le scalène et le changement du tissu : si c'est bien amené, ça ne pose pas de problème. Une méthode très humaine, authentique. »

« La méthode est généreuse »

« Avec cette méthode, c'est un changement immédiat. »

« La confiance, l'assurance que l'on est dans le chemin. »

« L'envie : de nouveau de soigner. J'étais démotivé dans mon travail, retrouver ce pour quoi j'ai fait kiné. »

« La présence à l'autre : ce n'est pas le but mais le chemin, le geste devient peu à peu guérisseur. »

« Le désir : encore plus profond de rencontrer de nouvelles personnes. C'est toujours pareil, mais en même temps ce n'est jamais pareil. »

« Ces rencontres, c'est le retour aux sources : la possibilité de rectifier, de voir le chemin des autres. »

« Ça ne se raconte pas, c'est un vécu physique... On entre dans le ruisseau. »

Un grand merci à vous de ces rencontres partagées.

Bonne pratique,
et à l'année prochaine ...

Anne Moneyron
miguasha@wanadoo.fr